

Bulletin de LARA

Sur les traces de nos ancêtres

Généalogie Ardéchoise

Un pays, des mots, une histoire

n° 4 en date du 2022-01-01

INFORMATION

LA COMPOSITION DU BUREAU

Mme RENEVIER-GONIN Sandrine (Présidente et webmaster)

Mme CHORON Laetitia (Trésorière)

M. COULOMB François (Secrétaire et adhésions)

Mme VOLLE Fabienne (Relevés et gestion des bases)

Mme MARINIER Suzanne (Sans affectation)

L'association c'est aussi un site web : <http://www.genealogieardechoise.fr>

Et un forum accessible depuis le site : <http://www.racinesardechoises.fr/forum-genealogie-ardechoise/>

Lien direct pour accéder à la [base Ex-poactes](#)

Mot de la présidente



En cette nouvelle année, je vous souhaite au nom des membres du bureau de LARA une excellente année 2022. Que cette année vous apporte la santé, des moments de bonheur, de partage, et de nombreuses découvertes généalogiques.

J'ai ouvert un post pour ce numéro sur le forum [Ici](#), si vous désirez faire des commentaires. D'autre part, n'hésitez pas à me contacter pour me proposer des articles pour le bulletin à mon [adresse mail](#). Nous serions très heureux d'avoir votre contribution pour que ce bulletin soit celui de tous.

Sommaire du Bulletin n° 4

P. 1 Mot de la présidente

P. 2 Le Ginestet avant la guerre. 2° partie

P. 3-4 pont mégalithique de Lablachère

Le Ginestet avant la Grande Guerre... deuxième partie

En ce qui concerne le travail, la culture du ver à soie était très répandue dans le quartier du Ginestet.



La culture du ver à soie durait 1 mois, 1 mois et demi (d'avril à fin juin) ; les femmes de la famille faisaient éclore les « graines » de vers à soie qu'elles achetaient. Les femmes mettaient les graines dans un petit sachet en toile qu'elles attachaient à leur ceinture, bien au chaud sous leur jupon.

Ce n'est qu'au bout de 4 à 5 jours que les vers finissaient par éclore. Aussitôt, les vers commencent instantanément à manger.

Au Ginestet, il y avait beaucoup de mûriers dans les champs (remplacé plus tard par des vignes). A l'époque, on plantait du blé sous les mûriers. La culture du ver à soie était un travail exclusivement réservé aux femmes. Quand les vers dormaient, les femmes en profitaient pour enlever leurs déjections.

Dans la famille de mon grand-père, l'élevage avait lieu dans le passage entre la maison familiale et la maison dite Mollier (qui leur appartenait également).

Les vers à soie doivent changer 4 fois de peau avant de pouvoir produire de la soie. Huit jours après la quatrième mue (sachant qu'il faut huit jours par mue), le ver à soie devient transparent et doit impérativement vider la soie de son corps. C'est à ce moment-là que l'on met des branches de bruyère sur des plateaux afin de permettre aux vers de monter sur les branches de bruyère pour créer leur cocon.

Chaque étagère destinée aux vers avait 50 cm de hauteur. Cet échafaudage allait du par terre jusqu'au plafond. Il n'y avait pas de bruyère au Ginestet, mais il y en avait à Chassiers, un village voisin. A la fin de chaque saison de culture de vers à soie, tout était brûlé dans un souci d'hygiène.

Avant la sortie du papillon, il faut décoconner (enlever délicatement les cocons des branches de bruyère). Ce travail se faisait en groupe et on échangeait des conversations, on se racontait des bêtises d'où l'expression « décoconner ». Une fois que le décoconnage est fini, les cocons sont emmenés à la filature.

A l'époque, les usines de soie employaient surtout des jeunes filles dont certaines commençaient dès l'âge de 12-13 ans.

Fernande avait commencé à travailler à l'usine de ver à soie de Fontane le 1er juillet 1914. Comme les autres ouvrières, elle portait son repas à l'usine. Elle avait gagné 15 francs pour le mois de juillet.

Mais la guerre ayant été déclarée le 1er août, l'usine ferma.

Jusqu'à la grande guerre, les distractions des habitants du Ginestet n'étaient pas nombreuses. Les rares occasions, c'était lors des vogues (fêtes votives) où l'on pouvait danser un certain nombre de danses telles que la badoise, la polka, la troïka (danse traditionnelle russe ; elle se danse en trio formé de deux filles entourant un garçon), la valse, le scottish (danse de bal et de salon qui se danse en couple. Les couples tournent sur eux-mêmes dans le sens des aiguilles d'une montre alors que le cortège de couples évolue dans le sens contraire), la farandole. Les jeunes se rendaient à pieds dans les villages voisins.

Au moment du Carnaval, les jeunes se masquaient et faisaient alors le tour des maisons pour recueillir des cadeaux afin de faire un petit repas.

Dès les années 1930, le dimanche est devenu plus animé avec le café de la Famille Blisson.

On se réunissait également pour jouer aux boules. On organisait aussi un bal et on dansait au son du phonographe. Parfois le Marcel Moulin (« Marcelou ») sortait son accordéon et en jouait pour égayer les autres et les faire danser.

Pont mégalithique à Lablachère

Par Hervé Gonin (texte) et Sandrine RENEVIER GONIN (photos)



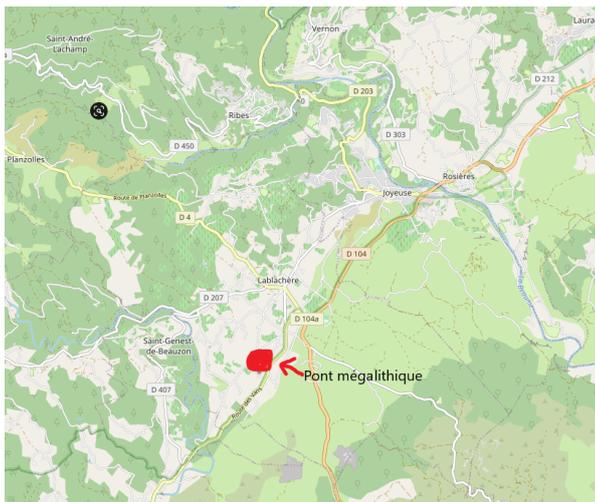
Photo prise en octobre 2018

Ce pont est un ouvrage en pierres sèches assurant le passage du ruisseau de Masseloup, affluent du Ruisseau de Sébézol. Il est composé de 15 dalles de grès à proximité du hameau du prieuré et d'une longueur de 16,5 mètres. Ces dalles ont été tirées de leur environnement immédiat. Les dalles verticales, de type monolithique, sont surmontées de plaques horizontales de même matériau, posées côte à côte, formant un passage utile de 0,50 m maximum au joint à 1,80 m maximum au milieu de certaines dalles. La hauteur de passage de l'eau est de 0,80 m environ, mais compte tenu de la forme descendante aux extrémités, la hauteur utile de passage est nettement plus inférieure tout en convenant très bien au débit du ruisseau.

De par son architecture proche de celle des dolmens de la région, la réalisation de cet ouvrage est très ancienne mais non datée.



Ce pont est principalement utilisé en périodes de fortes pluies d'octobre, novembre et avril. En hiver et en période estivale, la traversée peut se faire à gué



Localisation : vers le hameau du prieuré sur la commune de Lablachère

